

PLAN DU COURS

PARTIE 1 : LES FONDEMENTS DE LA SCIENCE ECONOMIQUE

CHAPITRE 1 : L'ECONOMIE ET SON DOMAINE

Définition et objet de l'économie

Méthode de l'économie

Notion de base en économie

CHAPITRE 2 : L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Les agents économiques

Les opérations économiques

Les marchés et les circuits économiques

Les comptes nationaux et les équilibres macroéconomiques

CHAPITRE 3 : LES GRANDS COURANTS DE LA PENSEE ECONOMIQUE

Le mercantilisme

L'école physiocrates

L'école classique

L'école néoclassique

L'école marxiste

L'école keynésienne

PARTIE 2 : LES FONCTIONS ECONOMIQUES

CHAPITRE 4 : LA CONSOMMATION ET L'EPARGNE

Définition et mesure de la consommation

L'analyse keynésienne de la consommation

La théorie du revenu relatif

La théorie du revenu permanent

La théorie du cycle de vie

L'analyse microéconomique de la consommation

CHAPITRE 5 : LA PRODUCTION

Les facteurs de production

La répartition de la production

CHAPITRE 6 : L'INVESTISSEMENT

Définition et mesure de l'investissement

Les déterminants des décisions d'investissement

Le principe de l'accélération

BIBLIOGRAPHIE :

**ECONOMIE GENERALE- GERARD LELARGE- Edition DUNOD – ISBN 2100012355
CODE EC 143.**

**NOTIONS FONDAMENTALES D'ECONOMIE- M BIALES, R LEURIO, J-L RIVAUD
Edition FOUCHER- ISBN 2-216-03330-4 CODE EC 61.**

**INITIATION ECONOMIQUE- ABDELJABER BSAIS- EDITION CPU – ISBN 9973-937-60-0
CODE EC 101**

ECONOMIE GENERALE – FREDRIC POULON – EDITION DUNOND

**L'ECONOMIQUE – PAUL SAMUELSON – EDITION Collection ARMAND COHIN
CODE EC 22.**

PARTIE 1 : LES FONDEMENTS DE LA SCIENCE ECONOMIQUE

CHAPITRE 1 :

L'ECONOMIE ET SON DOMAINE

1. DEFINITION ET OBJET DE L'ECONOMIE :

La science économique, que l'on appelait autrefois "économie politique", a pour objet la connaissance des règles de fonctionnement auxquelles obéissent les activités économiques tournées vers la production, l'échange, la distribution et la consommation de biens et de services.

L'économie fait partie des sciences humaines dans la mesure où elle s'intéresse à un aspect particulier des comportements humains, celui qui cherche à utiliser au mieux des ressources qui sont rares pour satisfaire des besoins qui sont au contraire multiples et illimités. Ce problème de rareté, de l'insuffisance des moyens par rapport aux besoins impose aux individus et aux collectivités de faire des choix.

Toute l'analyse repose sur l'hypothèse selon laquelle les agents économiques (producteurs, échangistes, consommateurs) se comportent toujours de manière rationnelle ; ils tentent d'effectuer les meilleurs choix, dans le cadre des possibilités et des contraintes qui sont les leurs. Ainsi un consommateur cherche à maximiser la satisfaction qu'il va tirer des biens à consommer compte tenu de son revenu limité alors qu'un producteur décide des quantités des biens à produire et des facteurs de production à utiliser (travail, équipement, énergie, terre...) de manière à maximiser son profit compte tenu de la demande qui s'adresse à ses produits et de son budget de production. Le problème des choix économiques résultant de la rareté des ressources se pose également à un niveau global pour un ensemble d'individus, ainsi face à des ressources rares en devises issues des exportations une économie doit décider des utilisations qui en seront faites c'est-à-dire les importations. De même une ressource naturelle rare telle que le bois peut faire l'objet d'utilisation alternative telle que le réchauffement ou la fabrication de meubles.

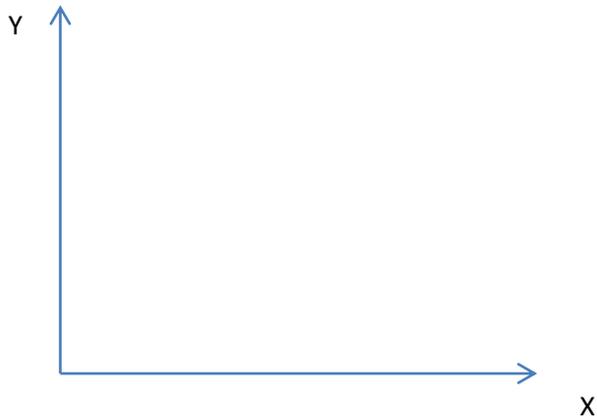
Les biens rares sont dit des biens économiques ils se distinguent de biens libres qui sont abondantes et immédiatement disponibles telles que l'air, la mer ...

Selon l'économiste américain Paul Samuelson toute société est appelée à résoudre trois problèmes économiques fondamentaux : que produire ? Comment produire ? Et pour qui produire ?

Les ressources permettant de produire les biens (ressources naturels, terres fertiles, population active, biens intermédiaires, biens d'équipement..) sont en fait limités alors les besoins individuels et collectifs (telles que la construction d'autoroutes) sont multiples et variés ce qui impose des choix quant aux types et des biens finaux à produire.

En considérant par exemple des terres agricoles permettent de produire du blé ou des pommes, on dispose de plusieurs choix productifs :

Combinaisons productives	Production de pommes en tonnes X	Production du blé en tonnes Y
A	0	20
B	1	19
C	2	17
D	3	13
E	4	8
F	5	0



Graphiquement l'ensemble des combinaisons productives sont exprimées la courbe des possibilités de production. Les points situés au-dessous de cette courbe correspondent à une situation de gaspillage dans la mesure où les ressources ne sont pas pleinement utilisées, alors les points au-dessus de la courbe sont impossible vue la rareté des ressources.

Au point A on ne produit que des pommes, alors que au point F on ne produit que des pommes de terres, vu la rareté de la terre l'accroissement de la production d'un bien ne peut se faire qu'en réduisant de l'autre bien ce qui entraîne un cout d'opportunité :

Le cout d'opportunité de pomme en est blé $\Delta Y / \Delta X =$

De A à B = $1/1=1$

De B à C = $2/1 =2$

De C à D = $4/1=4$

De D à E = $5/1=5$

De E à F = $8/1=8$

De même les choix économique se rapportent également à la technologie et aux facteurs de production à utiliser. Ces facteurs sont le plus souvent substituables ce qui amène aux choix des quantités des facteurs à utiliser (heures de travail, nombre de machines...) selon leur coûts et leur productivités.

L'économie se préoccupe également de la répartition de la richesse créée qui dépend à la fois des formes du revenu distribué suite à la contribution du chacun à la production (les salaires ou le revenu du facteur travail ; les dividendes et intérêts ou revenu du facteur capital ; les loyers ou revenu de la terre ; le profit ou revenu des entreprises) et de la politique distributive de l'état (impôt, taxes transfert, subvention)

Certains économistes ont proposé d'autres objet pour les sciences économiques comme Adam Smith qui la considère comme une science qui se préoccupe de formation de l'accroissement et de la répartition de la richesse ce qui renvoie vers une définition de la

richesse, mais cette notion souvent ambiguë et fait l'objet d'analyses différentes. Certains autres considèrent qu'elle étudie l'échange marchand et la formation des prix mais une telle approche exclut une part importante de l'analyse économique qui réside dans les activités non marchandes.

2 METHODE DES SCIENCES ECONOMIQUES :

Comme toute science, l'économie cherche à dégager des lois c'est-à-dire des relations permettant de décrire des faits et des décisions économiques. Exemple selon la loi de la demande la quantité demandée d'un bien est d'autant plus élevée que son prix est bas. Pour élaborer des lois, l'économiste suit une démarche scientifique qui passe par les étapes suivantes :

- La phase d'observation des phénomènes économiques qui est fournie par l'économie descriptive et par la statistique.
- La phase d'abstraction qui consiste à simplifier la réalité en dissociant les aspects essentiels des aspects secondaires. L'abstraction est une opération qui consiste à isoler certains éléments essentiels en négligeant les autres.
- La phase déductive comprend l'élaboration des hypothèses, L'élaboration des lois par un raisonnement causal.
- La phase de vérification de la théorie qui consiste à confronter la théorie à la réalité pour tester sa pertinence. Si la théorie est vérifiée par les faits, elle est acceptée sinon elle est rejetée, la cause se trouve très souvent dans les hypothèses qui sont mal formulées. Une fois la loi est validé elle s'exprime à travers des relations entre des variables. Exemple si on désigne par $Q^{d_{CH}}$ la quantité demandée du chocolat et P_{CH} le prix du chocolat la demande pour le chocolat pour être illustré par une relation telle que $Q^{d_{CH}} = 500 - P_{CH}$. La démarche des sciences économiques a pour but de comprendre les mécanismes économiques et de modéliser le fonctionnement de l'économie dans son ensemble ; ce faisant, on en construit une représentation simplifiée, en forme de modèle mathématique, afin notamment de tenter d'en prévoir et d'en mesurer les réactions à des chocs externes ou à des changements de politique économique.

Exemple : $Y = C + I$

$C = 500 + 0.7 Y$

$I = 100 - 250i$ avec Y le revenu national, C : la consommation totale, I : l'investissement national, i : le taux d'intérêt

3. NOTIONS DE BASE EN ECONOMIE

Microéconomie et macroéconomie :

On appelle microéconomie l'étude des comportements individuels, en particulier ceux des consommateurs, des producteurs ou des détenteurs de ressources, et l'analyse de leur interaction. La macroéconomie examine, quant à elle, l'économie dans son ensemble en essayant de comprendre les relations entre les différents agrégats que sont le revenu, l'emploi, l'investissement et l'épargne.

Economie positive et économie normative :

L'économie positive rassemble les explications objectives ou scientifiques du fonctionnement de l'économie. Dans le cadre de l'économie positive, on étudie les conséquences économiques d'une décision prise par la société et relative à la consommation, la production et l'échange de biens. Cette investigation a deux finalités :

- Satisfaire la curiosité en expliquant les raisons du fonctionnement de l'économie ;
- Offrir une base pour prévoir comment l'économie réagira à des changements de situation

Elle s'interroge sur le pourquoi des choses afin de comprendre pourquoi les choses et les comportements sont ce qu'ils sont

L'**économie normative** fournit des prescriptions ou recommandations fondées sur des jugements de valeur personnels. En économie normative, l'interrogation porte sur les valeurs que les individus associent à une décision économique. Elle cherche à dire ce que doivent être les choses et les comportements. Exemple : quel taux d'imposition sur les revenus faut-il appliquer ?

Bien économique :

Un bien économique est bien rare, disponible et utile. Les biens économiques font l'objet de plusieurs classements : on distingue en fait les biens de consommation destinés à satisfaire un besoin final, des biens de production destinés à fabriquer d'autres biens et qui regroupent les biens intermédiaires et les biens d'équipement. On distingue également les biens privés permettant de satisfaire des besoins privés de consommation et les biens publics qui sont consommés par différents individus telles que les autoroutes et les jardins publics. On différencie aussi les biens durables des biens non durables détruits suite à leur première utilisation, les biens complémentaires des biens substituables et des biens indépendants.